

# Discernement : spirituel ou métapsychique ? catholique ou christique ?

par Père Patrick Nathan

## Les structures profondes du corps humain

Cela n'a pas grand-chose à voir avec les manipulations mécaniques mais il faut essayer de comprendre comment fonctionne le corps humain. A la limite, tous ces problèmes mécaniques devraient pouvoir avoir des équivalences chez l'animal. Il y a quelque chose de particulier au corps humain, c'est qu'il ne fonctionne pas comme le corps de l'animal, même du point de vue mécanique, à cause de son union avec l'âme, avec l'esprit, avec la grâce et avec sa prédestination à la Résurrection.

Il faut bien comprendre que dans le corps humain il y a :

- un côté animal,
- un côté lumineux qui vient de l'âme,
- un côté spirituel qui vient de l'esprit humain créé par DIEU,
- un côté métaphysique qui vient de sa relation physique avec l'Acte créateur de DIEU,
- un côté qui vient de la grâce surnaturelle qui a un effet sur le corps,
- et enfin il y a un autre étage du corps qui correspond à son inscription dans le Livre de la Vie et qui correspond en particulier à l'état dans lequel il sera dans la Résurrection : le corps glorieux sera donc subtil, agile, lumineux, glorifié et impassible.

*(Une participante) Vous avez dit la prédestination, c'est cela alors ?*

*(Une autre participante) Pourriez-vous répéter les cinq éléments ?*

Les cinq étages du corps :

### 1. Le corps physique

Le premier étage du corps c'est que nous avons un **corps physique** semblable à celui de l'animal, mais la différence avec l'animal relève de quatre points.

D'après Empédocle, d'après la tradition de l'anthropologie ou si vous préférez de la philosophie du corps, le corps est un composé d'**eau**, de **terre**, d'**air** et de **feu** (les quatre éléments d'Empédocle). Ce qui prend le plus de place dans le corps, c'est le vide. Ce qui prend

le plus de poids dans le corps, c'est l'eau. Ce qui est le plus léger dans le corps, c'est le feu. Et, d'un point de vue purement matériel, c'est ce qui prend le moins de place et le moins de poids... Voici donc le corps animal, composé d'eau, de terre, de feu et d'air.

A cause de quoi d'ailleurs on dira que lorsqu'il y a une relation amoureuse entre un homme et une femme, il y a quatre étapes dans la maturation de l'union, dans l'unité sponsale, quatre étapes dans le point de vue de l'éros, de l'union sponsale, de l'unité sponsale, ce que nous appelons l'unité de chair. S'il y a une communion des personnes, s'il y a une communion de grâce, s'il y a une communion divine, s'il y a une communion de lumière, s'il y a une communion de vie, s'il y a **l'unité sponsale**, à ce moment-là les quatre éléments vont introduire **une maturité dans l'unité de chair**. Lors d'une préparation au mariage, nous expliquons ces quatre grandes étapes que chacun doit repérer dans la maturité de leur adaptation mutuelle à la signification intime, intérieure, physique, lumineuse et sensible du corps de l'autre dans l'unité des deux. Cette sensibilité est difficile à acquérir pour ceux qui n'ont pas de vie spirituelle, qui n'ont pas de maturité, qui n'ont pas de chasteté. Il est impossible à une personne qui n'a pas la chasteté d'arriver à cette maturité et de décoller de l'unité sponsale au-delà du corps qui est un corps aqueux, ce qui fait que l'union va être plus ou moins boueuse : quand on met de la terre avec de l'eau ça fait de la boue.

## 2. L'âme

**Notre corps est imprégné et vivifié par une âme. Cette âme est un composé de lumière vivante. Le Concile de Vienne indique ceci (pour les chrétiens, pas de difficulté puisque c'est une définition dogmatique) : l'âme est la forme substantielle du corps, elle est fabriquée avec une lumière vivante, et c'est l'âme qui détermine de l'intérieur ce que le corps est dans sa forme.**

La forme du corps ne vient pas du corps, la forme du corps ne vient pas des champs morphogénétiques des structures génétiques, malgré ce qu'en disent les positivistes d'aujourd'hui avec les derniers prix Nobel, avec notamment les grandes découvertes structurales du génotype de l'androphile, prix Nobel de 1997. Ce n'est pas essentiellement à cause de ses structures génétiques que le corps prend cette forme-là. Le corps prend sa forme à cause de l'âme, l'âme donne à son corps sa forme.

Observons donc d'emblée ce qui se passerait si nous trouvions la mort ici, ensemble, pour mieux comprendre : si une bombe à neutrons explosait, mon front va immédiatement s'effondrer sur la table, le vôtre aussi, notre âme va se séparer de notre corps, la conscience visuelle, la conscience sensible, la conscience auditive, la conscience animale, la conscience psychique et la conscience spirituelle se transféreront de notre corps incarné, des sens externes, à une sensibilité interne, et en même temps notre âme nous sera visible telle qu'elle est. Nous verrons aussi l'âme de celui qui vient de mourir à côté de nous et nous verrons à ce moment-là que l'âme a exactement la même forme que le corps, donc je reconnaitrai parfaitement ma sœur toute lumineuse, je pourrai traverser son âme, tu pourras traverser la mienne, nous nous reconnaitrons et nous verrons également nos cadavres à côté de nous, morts.

Un peu de catéchisme :

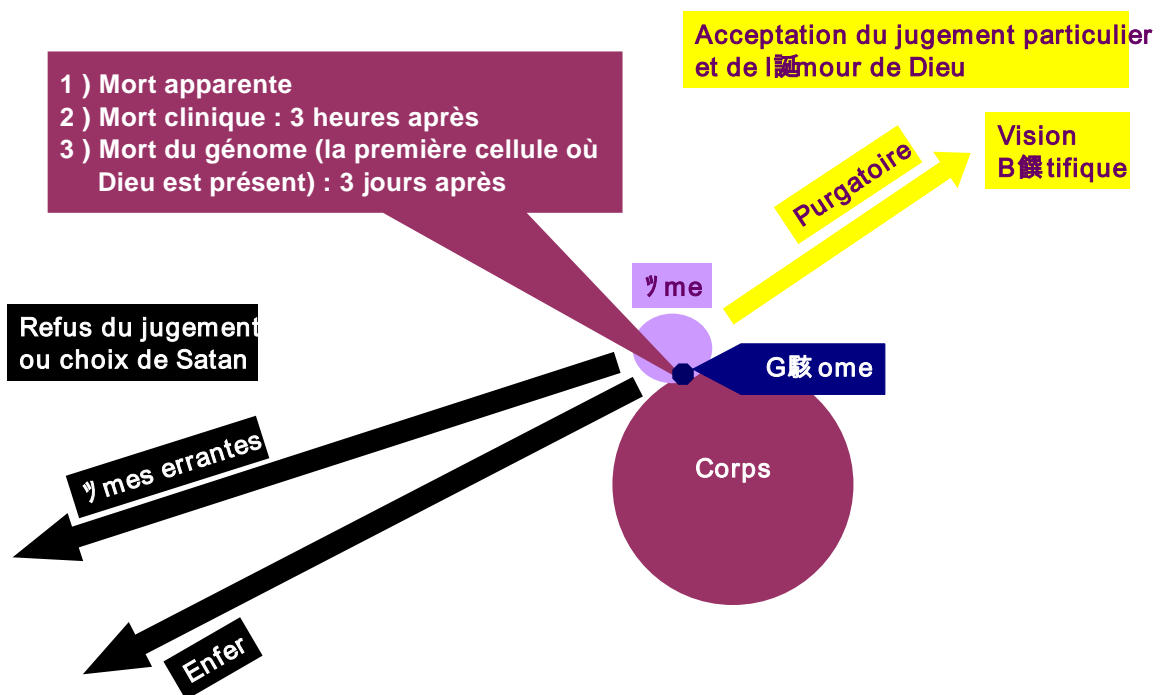
Après la mort, il faut distinguer 7 étapes :

- La 1<sup>ère</sup> étape, c'est la prise de conscience de la mort, la reconnaissance de la forme lumineuse de **l'âme**.

- La 2<sup>ème</sup> étape, c'est la prise de conscience de **soi** et notamment de toutes les **fautes** que nous avons commis contre l'unité du corps, de l'âme, de l'esprit, de la grâce et de Dieu.
- La 3<sup>ème</sup> étape, c'est le **jugement particulier**.
- La 4<sup>ème</sup>, c'est la purification, **l'étape purgative**, qu'on appelle quelquefois le Bas Purgatoire.
- La 5<sup>ème</sup>, c'est **l'étape illuminative**.
- La 6<sup>ème</sup> étape, on rentre au **Parvis**.
- La 7<sup>ème</sup> étape, le voile se déchire et nous rentrons dans la **vision béatifique**.

Il faut ordinairement trois siècles à quatre siècles pour rentrer au Ciel, sauf si ce sont des saints. Le nombre de personnes qui entre au Ciel dans la demi-heure qui suit la mort serait, dit-on, de un par génération. Allez, soyons sympas : un tous les cinq ans... C'est pour cette raison que nous prions pour les âmes du purgatoire.

## Le Processus après la mort



**Notre âme a donc la même forme que le corps et c'est elle qui donne sa forme au corps.**

Dès lors que mon corps a mal, c'est la lumière vivante de mon âme qui porte ce mal, fait vivre ce mal, se nourrit de ce mal, que ce soit une douleur physique ou psychosomatique.

*(Une participante) L'âme (...).*

L'âme produit, l'âme est la forme du corps. Elle est agissante et pâtissante.

Par exemple, prenons l'âme végétative d'un gland, la semence du chêne. Dans le gland, nous induisons la lumière vivante de son âme végétative, laquelle fait pousser le gland, avec bien sûr l'aide des éléments extérieurs (eau, air, terre, feu...), et petit à petit il va prendre la forme du chêne. Mais c'est l'âme végétative qui donne petit à petit cette forme au chêne. L'âme épouse la forme du corps. Si le gland était écrasé et qu'on pouvait voir la forme de l'âme végétative du gland aux premiers stades de sa croissance, elle aurait la même forme que le gland.

L'âme végétative d'un chêne lorsqu'il meurt se dissout immédiatement à peu près dans les trois secondes qui suivent.

L'âme d'un animal se dissout dans les minutes qui suivent pour disparaître à tout jamais. Mais elle va disparaître comme dit St Thomas d'Aquin dans la lumière qui actue la forme spécifique de cet animal.

*(Une participante) On peut la voir aussi, cette âme ?*

Bien sûr. Supposons qu'après ta mort tu assistes à une coupe d'arbre, ou à la mort d'un animal, tu pourrais certes voir ton âme et la leur, mais il faut dire aussi que tu n'y passeras pas beaucoup de temps parce que tu passeras justement et très rapidement à l'avertissement, c'est-à-dire la prise de conscience de toute ta vie à la Lumière de Dieu, puis ensuite au jugement particulier, tu n'auras donc pas trop le temps de considérer la dissolution des âmes végétatives ou animales....

*(Un participant) Les âmes de personnes handicapées qui sont... ?*

L'âme est la forme du corps, elle fait vivre le corps, et si une personne a une jambe qui n'a pas grandi ou qui a été coupée, elle vous le dira elle-même : « *j'ai mal au doigt de pied* », ou bien : « *j'ai mal au talon* », c'est donc bien son âme qui a mal. L'âme est un tout, elle est unie, du point de vue de la lumière elle vivifie l'ensemble du corps. Si le corps a des déformations, l'âme, elle, n'a pas de déformations, elle est fabriquée avec de la lumière, c'est une lumière vivante, elle est la forme substantielle du corps donc elle n'épouse pas les accidents.

Ce qu'on appelle les accidents, ce n'est pas l'accident au sens que j'ai pris un grand coup de hache sur la tête, c'est l'accident au sens de St Thomas d'Aquin et Aristote : l'accident ne relève pas de la substance, l'accident ne relève pas de l'essence de l'homme. Par exemple tu peux très bien avoir un visage particulier qui vient de ta famille, de la culture : l'âme épouse cela parce que cela appartient à l'essence de l'homme. Les sept dimensions de l'homme appartiennent à l'essence de l'homme. Mais il y a des choses qui n'appartiennent pas à l'essence de l'homme et qui sont des accidents. Les accidents sont des choses qui ne sont pas essentielles à notre humanité. Un handicap n'est pas essentiel à notre humanité.

Donc l'âme joue un rôle de formation du corps de l'intérieur du corps, un petit peu comme la lumière dans une ampoule, dans un filament, qui de l'intérieur donne la forme lumineuse vivante du corps.

Cette lumière vivante de l'âme humaine est **immortelle**. Cette âme-là ne vient pas de la génération animale mais elle vient de la génération humaine et par conséquent **elle s'origine dans le poids ontologique de l'unité sponsale de l'homme et de la femme**.

Nous y reviendrons parce qu'il faut avoir une clarté très grande par rapport à la thérapie du corps à partir du moment où aura sonné la sixième Trompette de l'Apocalypse.

Comme l'enseignait le Pape Jean-Paul II, ce poids ontologique s'empare du processus de fécondation, il est indépendant du père, il est indépendant de la mère, il est indépendant de la conjonction du père et de la mère, il vient de quelque chose qui est créé par Dieu, par la Sagesse créatrice de Dieu (c'est la différence avec l'animal) et ce poids ontologique a une existence et un support corporel qui mènera parfois à la fécondation d'un zygote. Le zygote n'est pas encore formé d'une âme humaine, le zygote se prépare à la recevoir... Dès que le spermatozoïde commence à pénétrer dans l'ovule, c'est un zygote. Le génome haploïde masculin rentre, essaye de s'approcher comme un cercle dans l'ovocyte fécondé jusqu'à ce qu'il ait embrassé tous les ribosomes, toutes les molécules qui sont à l'intérieur de l'ovocyte. Ce qui porte cette danse nuptiale au niveau de l'ovocyte qu'on appelle la fécondation et qui dure quinze ou dix-neuf heures, le Pape explique que ce n'est porté ni par l'homme ni par la femme, mais par une **réalité ontologique** qui est différente de la réalité personnelle de l'homme ou de la réalité personnelle de la femme, qui est une autre réalité.

Un petit peu comme le Saint-Esprit est une réalité personnelle différente de celle de Dieu la première Personne et de Dieu la seconde Personne. Cette troisième Personne se distingue hypostatiquement du Père et du Fils. La première Personne de la Très Sainte Trinité, la seconde Personne de la Très Sainte Trinité et la troisième Personne de la Très Sainte trinité sont trois Hypostases distinctes.

Le Pape Wojtyla explique qu'il y a l'homme, il y a la femme, mais dans le processus de fécondation, il faut poser une troisième réalité : cette troisième réalité émane de l'unité sponsale, elle a un poids ontologique qui est créé par Dieu et qui possède son propre support physique : il a une existence bien réelle et ontologique, le Saint Père l'appelle **le poids ontologique de l'unité sponsale**. Son support biologique se découvre dans cette tension de préparation à l'Acte créateur de Dieu dans le processus de fécondation. L'âme de l'enfant sera créée par Dieu et va surgir et de ce poids ontologique, et de l'Acte créateur de Dieu... Telle est la totale différence d'avec la réalité de l'âme psychique de l'animal.

*(Un participant) L'âme est créée à ce moment-là ?*

Non. Ici les chromosomes flirtent. Après sept, huit, neuf ou dix heures apparaît le fuseau mitotique où vont être dupliqués les 23 chromosomes, et d'un seul coup **vers la dix-neuvième heure**, ce fuseau se déchire et les premiers chromosomes mère et père (si je puis dire) fusionnent en un dixième de seconde par un processus dont je vous ferai grâce bien qu'il soit très important pour comprendre le processus de la formation du corps. Les chromosomes s'associent donc par paires et constituent le **premier génome** en un ou deux dixièmes de seconde.

Donc nous savons **exactement à quel instant précis Dieu crée l'âme spirituelle de l'homme**.

C'est à ce moment-là, la seconde qui suit (puisque les autres chromosomes sont déjà dupliqués et prêts à fusionner) que **la première mitose produit les deux cellules spiritualisées qui originent la course du corps humain**. Il y aura un arrêt d'une demi-heure environ à la troisième cellule, puis le processus de division mitotique va continuer et les cellules vont se multiplier.

C'est au quatorzième jour que la morula est transformée en blastocyste et va descendre pour s'agripper à l'utérus de la mère, on appelle ça la fixation utérine. A ce moment là il va y avoir des cellules qui vont se différencier en trois grands groupes de différenciation...

Au dix-neuvième jour le cœur commence à battre, c'est le premier organe qui fonctionne. Le sang de l'enfant diffère de celui de la mère dès le 21<sup>ème</sup> jour. Il reste encore huit mois et demi pour que l'enfant naisse.

**Contrairement à celle de l'animal, l'âme qui anime de l'intérieur notre corps est une âme qui vient de l'unité sponsale du père et de la mère et en même temps de l'Acte créateur de Dieu.**

Il n'y a pas de poids ontologique de l'unité sponsale du mâle et de la femelle dans l'animal, c'est pour cette raison qu'il n'y a pas de différence spécifique entre un animal et un autre animal tandis qu'il y a une différence substantielle entre une personne humaine et une autre personne humaine ; cette différence vient de l'âme.

Nous reviendrons sur les caractéristiques lumineuses de cette âme. Nous avons évoqué tout à l'heure les hypothèses un petit peu féériques, il faut bien le dire, de Monsieur Tesla, avec la qualification qu'il a donnée au processus tachyonique. Il n'aurait pas dû dire tachyonique, c'est vrai qu'il y a quelque chose qui est intéressant mais il s'est trompé sur le vocabulaire. Nous y reviendrons.

*(Une participante) Pardon mon Père, excusez-moi, je suis vraiment novice, mais si j'ai bien compris ce que vous avez dit, le génome va recevoir l'âme, une substance émanée de Dieu, créée par Dieu qui est le troisième, qui est la petite lumière qui va (...) dans le génome.*

Non, je n'ai pas du tout dit ça, j'ai dit que la différence qu'il y a entre un animal et un homme, c'est que l'âme sensitive ou psychique de l'animal n'a strictement rien à voir du point de vue de sa nature, de sa manière d'informer le corps, avec l'âme de l'homme. Pourquoi ? Parce que l'âme de l'homme provient d'un poids ontologique d'ordre métaphysique que l'animal n'a pas comme source.

*(La même participante) Ce poids ontologique, c'est une substance émanée de Dieu.*

**Non, c'est une réalité qui émane de l'unité de l'homme et de la femme du point de vue métaphysique et en même temps de l'Acte divin de l'Etre Premier Créateur.** Nous y reviendrons.

### **3. L'esprit vivant**

Ce qui nous différencie aussi de l'animal, c'est que nous avons un **esprit vivant** : nous sommes spirituels.

Nous avons en partage avec l'animal l'âme, avec la différence que notre âme est une lumière qui, elle, est immortelle en raison de notre origine dans l'unité sponsale de l'homme et de la femme.

Mais l'esprit, lui, l'esprit vivant fait que :

- notre âme a une capacité de voir ce qui est invisible,
- notre âme a une capacité de pénétrer et de vivre de quelque chose qui est autre qu'elle-même,
- et enfin notre âme est capable de se donner totalement substantiellement en dehors d'elle-même à un autre qu'elle-même.

**C'est ce qu'on appelle la liberté ontologique, la mémoire ontologique, qui accompagne et l'intelligence contemplative, spirituelle et le cœur spirituel ou la volonté profonde. Les trois puissances spirituelles de l'âme expérimentées ont été désignées comme les trois émanations de l'Acte créateur de Dieu dans notre âme qui viennent informer notre corps, et qui font de nous une « *image et ressemblance* ».**

**Donc la principale détermination de notre corps, la principale destination de notre corps, la principale finalité de notre corps, le principal fondement de notre corps, c'est l'activité contemplative, l'activité extatique de notre vie humaine (l'amour profond du cœur spirituel) et l'activité de la liberté ontologique de la mémoire primordiale et terminale de l'homme.**

Le point de vue spirituel est tout à fait caractéristique de l'homme par rapport à l'animal, ce qui donne à notre corps une différence tout à fait spécifique de celle de l'animal. Le thérapeute doit en tenir compte dans le traitement de la douleur.

Petit à petit nous allons avancer, ne vous inquiétez pas, je vous donne pour l'instant la table des matières, les têtes de chapitres.

#### **4. La Présence de Dieu, l'Acte créateur de Dieu**

La quatrième caractéristique du corps, c'est qu'il est porté par une âme, vivifié par un appel à entrer dans l'invisible par le point de vue du corps et à travers le point de vue du corps, c'est l'esprit qui passe par le corps : voilà ce qui fait de l'être humain une personne, mais tout cela vient de **l'Acte créateur de Dieu**.

C'est l'acte créateur de Dieu qui intervient du dedans du poids ontologique de l'unité sponsale du corps de l'homme et de la femme dans la lumière de l'âme qui est en train d'advenir à l'apparition du génome, et à l'instant même de cette lumière qui advient dans l'apparition du génome, l'Acte créateur de Dieu s'inscrit dedans, surgissant d'un seul coup et s'y rendant personnellement présent. Son Acte créateur apporte de surcroît comme une **participation à son Être**, à son Acte pur d'éternité d'avant la création du monde, et on commence d'exister (...). La créature de Dieu est une participation à l'existence de Dieu, et, comme j'ai un corps animé, comme j'ai un corps lumineux et comme j'ai la Présence de Dieu, je vais élever mon existence en usant de ces trois grandes puissances spirituelles dans mon âme (St Augustin). C'est de la philosophie, c'est l'expérience.

Une chose est sûre : puisque Dieu surgit du dedans de cette lumière à l'instant même où cette lumière apparaît, à ce moment-là Il créé l'âme spirituelle.

Le Pape Wojtyla précisait le 24 février 1998 : « *L'âme spirituelle créée par Dieu, à la conjonction du patrimoine génétique de l'homme et de la femme, se manifeste à travers ce génome ; un génome qui trouve sa dignité ontologique dans l'âme spirituelle qui imprègne et vivifie ce génome.* »

Le Pape a dit exactement le dixième de seconde où l'âme spirituelle est créée par Dieu : à l'instant précis et extrêmement bref de l'apparition du premier génome. Ce n'est pas au moment de la conjonction du père et de la mère, ce n'est pas au moment où le zygote commence à venir, c'est à la fin du processus de fécondation, avant qu'il y ait la première division mitotique, qu'apparaît la première mémoire génétique.

Cette mémoire génétique a ceci de particulier par rapport à l'animal, c'est qu'elle est spirituelle.

Notre mémoire spirituelle, c'est-à-dire notre existence spirituelle, notre vie spirituelle inscrit dans le corps une mémoire ontologique spirituelle que St Augustin appelle la *Memoria Dei*, la Mémoire de Dieu.

Dès lors que je quitte la *Memoria Dei* au niveau simplement fondamental de mon origine dans le corps originel, je vais avoir toutes les maladies du monde, et en particulier les maladies spirituelles bien entendu. Une des premières maladies : la sensibilité très vive vis-à-vis du péché de mes parents, du péché du monde, de la présence satanique, luciférienne, où l'âme est portée aussi elle-même à inscrire sa liberté originelle dans le grand courant de la séparation, de la non-unité totale de l'esprit dans la mémoire génétique, dans ma liberté dans l'ordre du don, et du coup je vais m'inscrire moi-même à ma manière à moi dans la participation personnelle, libre, lucide, volontaire, lumineuse et intérieure au péché originel !

Il ne faut pas dire que le péché originel, c'est Adam qui l'a fait et que moi je pâtis ... J'ai participé à cette faute originelle par une coopération personnelle, lucide, volontaire, plénière dans la liberté ontologique de ma *Memoria Dei* dans l'origine.

J'ai écrit un petit livre qui s'appelle Les éclatements de l'UN (<http://catholiquedu.net> rubrique bibliothèque) : je suis sorti de l'unité originelle de l'homme, du corps, de l'âme et de l'esprit dans la grâce de Dieu et cela a produit, par propagation du péché originel dans ma manière d'y participer personnellement, librement et lucidement, quatorze grands éclatements de mon identité spirituelle, psychologique et individuelle. Il y a donc toute une thérapie, ce n'est pas la thérapie du corps, c'est la thérapie de la Rédemption de notre péché originel personnel. C'est pour ça que j'ai écrit ce petit livre, parce qu'il faut que nous allions jusqu'à la Rédemption, laquelle appelle préalablement une demande explicite de pardon pour notre manière d'avoir participé au péché originel lucidement et volontairement, pour pouvoir se reprendre intégralement à partir de cette lumière.

Dieu se rend présent en me créant. Nous avons éprouvé dans notre mémoire ontologique, et nous en gardons aujourd'hui la marque ontologique dans la mémoire génétique impressionnant chacun de nos génomes, nous avons fait l'expérience de cette Présence vivante, lumineuse de Dieu. Quand Dieu a surgi personnellement en me créant, mon âme avait les dimensions de l'Acte créateur de Dieu. Voilà pourquoi j'en ai fait l'expérience physiquement. En même temps que Dieu me crée, Il crée tout ce qui existe. Donc physiquement j'ai été porté lucidement dans un toucher (je ne sais pas le temps que cela a duré), qui m'a permis d'être vraiment et lumineusement présent à tout ce qui existe en même temps que l'Acte créateur de Dieu à travers mon corps. J'ai une mémoire de Dieu, en même temps j'ai accompagné Dieu dans Son Acte créateur, dans sa prise de position paternelle vis-à-vis de tout ce qui existe et tout ce qui est vivant dans l'univers de sorte que, dans le corps, par le corps et avec le corps, **je suis responsable de tout ce qui existe.**



Par ailleurs, j'ai oublié cette responsabilité et quitté l'Acte créateur de Dieu par ma participation au péché originel. Pourtant, j'en ai encore mémoire. Cette mémoire est inscrite dans le corps.

Quand nous étions enfants, nous observions des vers luisants ; il y a un petit point du ver luisant qui brille dans la nuit. Dans toutes les cellules de notre corps, il y a aussi un petit point qui brille. Ce noyau brillant se retrouve dans le génome qui est exactement le même dans toutes les cellules du corps (nous en avons des centaines de milliards !). Chaque cellule a une petite lumière vivante qui est la mémoire de mon origine, mais, comme le décrit si bien dans sa vision Ste Thérèse d'Avila, elle s'est trouvée engangueée dans une ténèbre qui vient de la propagation du péché originel. Le corps est enténébré par rapport à cette lumière originelle en laquelle le Roi de l'univers crée tout ce qui existe ; et pourtant, en son centre, Il demeure présent au fond de nous dans l'unité de notre corps, de notre âme et de notre esprit.

Donc, au départ, il y a **la Présence vivante de Dieu qui réalise ce qu'on appelle le mystère de la grâce originelle**. La grâce originelle est une participation consciente, vivante et effective à la Lumière, à la Vie intérieure, intime de Dieu. Mais comme vous le savez le péché originel nous a fait quitter la grâce originelle avec Adam et Eve.

Cette expérience-là donne à notre corps une détermination que l'animal n'a jamais eue et ne peut pas avoir. On ne peut donc pas soigner un être humain comme un animal.

Le fait est que parmi les grands inconvénients du péché, du mal et de la dislocation des quatorze éclatements de notre unité vivante du corps et de la lumière vivante de l'esprit en nous, il y a aussi une séparation de Dieu qui tient d'ailleurs à beaucoup de choses. Elle s'inscrit par ailleurs dans le cours d'une Sagesse créatrice d'Amour séparant : une cause positive qui relève de la nature de la relation de Dieu avec nous. Une séparation de Dieu qui ne tient pas qu'au péché originel, ni au péché symbiotique, au péché personnel, au péché du monde qui a un poids contraignant sur nous. Expliquons-le ici : Dieu est notre Père. Quand Il nous crée, Il nous livre à nous-mêmes dans ce qu'on appelle l'amour séparant. Dieu nous crée dans une liberté de Don, nous y disons « OUI », prêts que nous sommes à traverser tous les obstacles pour ce oui... Et comme Dieu nous a créés dans un amour de réciprocité, Il est obligé de nous donner à notre liberté dans le Don pour rendre possible un amour libre de réciprocité : Il s'oblige à l'amour séparant.

Il y a donc cinq raisons dont quatre négatives à la séparation de Dieu. La première qui produit comme une tension, une catapulte : c'est l'amour séparant de Dieu. Mais comme cet amour séparant s'accompagne du péché sous ses quatre formes, l'élastique va s'atrophier.

**C'est pourquoi JESUS est envoyé : la Rédemption du Seigneur est nécessaire** pour nous recréer dans l'esprit, la liberté du Don et le corps, avec le secours de la grâce sanctifiante. La grâce sanctifiante nous est donnée par les Sacrements et surtout par le fruit des Sacrements.

Ainsi, l'homme est appelé à vivre dans sa chair, dans son sang, d'une communion totale avec l'Incarnation du VERBE Eternel de DIEU et de la grâce sanctifiante pour combler l'espace vide, les abîmes infranchissables qu'il y a entre les unités profondes qui sont en nous d'une part, et notre vocation originelle et notre vocation finale d'autre part. La grâce sanctifiante va donc bien donner une nouvelle forme lumineuse à notre âme pour informer notre corps.

Mon corps possède donc sa forme naturelle en raison de celle que lui donne l'âme. Cette âme est spirituelle. Elle en informe le corps, elle lui donne une forme particulière qui est spirituelle.

Comme par ailleurs le surgissement de cette unité du corps, de l'âme et l'esprit vient de l'acte créateur de Dieu, elle y inscrit également un appel à cette Présence de Dieu qui illumine tout l'univers.

Mon âme est tellement prise de l'intérieur de Dieu qu'elle Lui est présente et qu'elle touche avec Lui tout ce qui existe dans l'univers et qui est porté par la lumineuse présence des **motions divines** (St Thomas d'Aquin : « *Les divinae motiones* »). Ces motions divines sont comme des forces lumineuses de la Présence créatrice de Dieu dans l'univers : nous en sommes les porteurs dans notre corps. C'est un des éléments de la grâce originelle. Tout notre corps d'origine a été comblé de lumière : nous avons commencé par un ravissement, une expérience de transfiguration. Notre corps a été transfiguré par la Présence divine.

Mais, de par l'amour séparant de Dieu, l'esprit vivant, la partie spirituelle de nous-mêmes, au lieu de déborder le corps, s'est pour ainsi dire ramassée dedans l'intérieur de l'âme et dedans l'intérieur du corps, se contractant si bien que nos états de conscience physiques et psychiques, si nous nous sommes laissés aller trop loin en raison de notre réaction à la propagation du péché originel, ont abandonné cette détermination profonde proprement spirituelle d'origine par l'oubli.

J'ai toujours une vie spirituelle, mon esprit vit toujours en mon corps vivant dans les éléments matériels lumineux et vivants de ma chair, de mon génome, dans mon patrimoine génétique : tout cela vit avec Dieu... Mais, avec le péché originel, **une contraction a pris place**. De sorte que, entre mon esprit vivant qui fait bien la dignité de mon identité, qui fait ma liberté, mon amour, mon intelligence spirituelle, mon cœur spirituel, ma personne, et la limite du corps, un espace purement et malheureusement psychique s'est établi : je vais avoir **une vie psychique**.

Or, autour de nous, **des puissances intermédiaires** circulent dans le diaphane cosmique sur **des fréquences métapsychiques**. Ces puissances sont bien plus grandes que nous. Leur souci par rapport à nous est de pouvoir pénétrer dans cette partie libre. Comment vont-elles faire ? C'est le premier Commandement de Dieu, c'est le Seigneur qui nous dit cela dans la Bible : « Comment est-ce qu'ils vont faire ? ». Comment vont-elles faire ? C'est très simple. Celui qui est dans la boddéité de l'homme réalisé parfait a contracté dans l'anatman toutes les parties potentielles de son âme mentale, de son âme (...), il est rentré dans l'anatman, c'est-à-dire dans la non-existence de sa mémoire et du coup, au lieu que sa contraction soit ici, il la contracte encore plus, donc il va plus loin encore que les éclatements du péché originel et que les effets contraignants du péché du monde et de l'influence des puissances ténébreuses, et il contracte beaucoup plus fortement l'unité physique de l'esprit, de l'âme et du corps : c'est dans cette contraction aggravée que pourra plus tard se produire volontairement ou non des **ouvertures de chakras**, plus particulièrement par la médiation de techniques particulières, simples, faciles. Un chakra est très facile à ouvrir... mais il faut dix ans de travail assidu et de délivrance pour le refermer !

Les phénomènes initiatiques, les liturgies ésotérico-initiatiques ont pour propos de faire que les personnes puissent se "retrouver" dans un plasma de lumière, de bonté, d'amour, de bienfaisance (cosmique de préférence), mais aussi intérieure, pour que le monde intérieur puisse se dilater et que ces personnes ne soient plus contraintes comme le sont celles qui ne sont pas "réalisées" et qui du coup sont pénibles ! « Rentrons donc dans la liberté cosmique christique ! Ouvrons nos chakras ! Libérons-nous dans le point de vue de la libération astrale et rentrons dans la communion avec l'ensemble du cosmos (Gaïa et Réalisation christique, Panthéisme, etc...) »... Pour obtenir cette ouverture supplémentaire à la circulation libre des

fréquences métapsychiques des puissances intermédiaires, il suffira, par des péchés qui sont d'ordre métaphysique (ils sont tous contre le premier Commandement de Dieu), de contraindre l'esprit à se réfugier de manière encore plus contraignante au centre invisible de l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit et donc de l'unité entre l'esprit vivant de la personne et le corps physique, c'est-à-dire les sens externes (les yeux, l'ouïe, l'odorat, le goût, le sens du toucher) seront de moins en moins habités par l'esprit. Du coup, qu'est-ce qui va dominer ? C'est le **ressenti**.

*(Une participante) Je n'ai pas entendu la fin de la phrase : « les sens sont de moins en moins habités par »...*

Les sens externes vont être de moins en moins habités par les trois axes de ta vie personnelle spirituelle : contemplative, affective extatique, et liberté originelle dans l'ordre du don, c'est-à-dire vocation à la plénitude de Vie éternelle et immortelle en notre personne. Cela va de moins en moins habiter ton corps physique incarné et en particulier agissant à travers le regard, l'ouïe, le sens du toucher... Du coup ça va laisser de plus en plus la place au ressenti.

La culture du ressenti est une culture métapsychique de rétractation spirituelle et cela accentue l'ouverture des centres corporels et donne définitivement l'accès libre à toutes les puissances intermédiaires cosmiques que nous appelons les démons, les anges déchus.

Nul ne verra une puissance angélique dans le cosmos, sinon celles qui ont été envoyées dans le cosmos en raison de leur révolte. Tous les anges qui ont accédé à la Volonté de Dieu derrière Saint Michel Archange sont rentrés dans le diaphane intérieur de la Très Sainte Trinité et dans la Lumen Glorïae de la Vision béatifique. Donc tous ceux qui circulent sur ces fréquences métapsychiques sont des puissances déchues.

« Ah mais si, c'est vraiment un ange de lumière !

- Non, c'est un ange de lumière mais déchu. Tous les anges déchus demeurant, même après leur chute, des anges de lumière...

- Ah oui mais c'est un ange d'amour !

- Tous les anges déchus sont des anges d'amour !

- C'est un ange de compassion !

- Tous les anges déchus sont des anges de compassion ! Heureux celui qui comprend qu'il est strictement impossible de déterminer si un ange de lumière est un bon ange sous prétexte qu'il émane de la lumière, de l'amour et de la compassion. Ils avaient été constitués comme ça, dans l'amour de Dieu : êtres de lumière de Dieu, êtres d'unité absolue. Il y a donc substantiellement dans les anges ces trois éléments, même dans les anges déchus. Il n'y a donc aucun discernement positif à faire sur les puissances intermédiaires qui circulent sur les toboggans des fréquences métapsychiques !

*(Une participante) Je voudrais poser une question : l'histoire de la flamme violette de l'Archange Saint Michel, est-ce que c'est vrai ou pas ? Je n'ai jamais participé à ça mais j'ai des amis... Est-ce que c'est faux, est-ce que c'est vrai ?*

Je ne sais pas, j'avoue que je ne suis pas au courant de cette affaire, je ne sais pas qui c'est, je ne sais pas comment ils font. Je vais vous dire : flamme violette... Nombre de sectes utilisent le nom de Marie, le nom du Christ, et utilisent les phénomènes angéliques lumineux. Même les noms comme Raphaël, Gabriel, Michaël... Il faut faire très attention.

La Didachè, l'enseignement commun des apôtres, indique pour notre discernement de foi révélée que le Christ Jésus est passé, Il est mort, Il est descendu aux enfers, Il est ressuscité d'entre les morts, Il est passé au-delà du monde cosmique et Il est rentré dans l'**Anastase**. Il est ressuscité d'entre les morts, on appelle ça l'**Egersis**. C'est ce que dit l'ange : « *Egertè* », « Il est ressuscité ». Cela veut dire : Il s'est levé d'entre les morts et Il a pris possession de tout l'univers. Mais au-delà de l'**Egersis**, Il ressuscite dans l'**Anastasis**. Il y a deux mots pour dire ressuscité. « *Anastastè* » veut dire : Il est sorti du monde cosmique avec Son corps et c'est corporellement qu'Il est dans l'intérieur de la Très Sainte Trinité. Il a assumé dans l'Anastase, c'est-à-dire la Résurrection, l'**Egersis**. Voilà pourquoi Il a dit à Marie-Madeleine : « *Ne me touche pas, Je ne suis pas remonté vers mon Père* ».

Pourquoi y a-t-il deux sortes de Résurrection ? Parce que Dieu a voulu dans la Résurrection du Christ conserver la **liberté** aux hommes : les uns parce qu'ils sont pervers s'attacheront à l'**Egersis** (domaine, s'il se sépare du second, ouvrant aux énergies christiques, cosmiques), et les autres s'attacheront à l'Anastase, au Christ ressuscité au-delà du monde cosmique. C'est toute la différence, comme l'explique la Didachè, entre les chrétiens et les anti-Christ, les christiques, ou gnostiques. Les anti-Christ s'attachent au monde métapsychique christique pour pouvoir s'épanouir dans ce que le Christ a opéré en traversant toute matière à sa Résurrection.

En ressuscitant, Jésus s'est corporellement, physiquement emparé de tous les éléments de matière, donc Il a fait une révolution copernicienne de la matière, de l'intérieur de la substance même de la matière vivante, il y a eu un retournement que nous ne voyons pas mais le résultat est que nous avons à notre disposition une nouvelle mémoire égyptique de tous les éléments fondamentaux de la matière vivante. La Résurrection du Seigneur rayonne de partout.

Or, les ésotéristes, les métapsychiques, les nouveaux thérapeutes, le new-age, etc, essaient de rentrer dans ce ressenti séparément de la grâce. Ils essaient de récupérer toutes les énergies positives pour "aller bien", sans avoir à aller en Dieu ! Ils prennent tout ce que le Christ a donné ; ils ont trouvé une voie de thérapie merveilleuse du relèvement physique, psychique et même anthropologique venue effectivement du Christ, sans avoir à rentrer extatiquement en Dieu dans la Volonté du Père. C'est la définition même de ceux qui s'appuient sur la médiumnité et font de ce "magnétisme christique" une spiritualité de toutes les techniques du ressenti. Ils rentrent dans la spiritualité du Christ cosmique.

Il faut comprendre où se fait le partage des eaux... Si on ne comprend pas comment Dieu crée le corps humain, on ne peut pas comprendre le partage des eaux...

*(Une participante) Ma question, c'était : le Sacrement du Baptême, où intervient-il ?*

Le Sacrement du Baptême n'intervient pas.

*(La même participante) Il efface le péché originel.*

Non, il n'efface pas le péché originel, il nous pardonne du péché originel. Il n'efface guère les conséquences, appelées séquelles, du péché originel : il nous pardonne le péché originel et nous en lave, sans que ses conséquences en soient effacées en nous. Le péché originel a fait une grosse tache et ça éclabousse, donc le Seigneur nous pardonne mais les conséquences de notre nature déchue demeurent. Le Baptême remplace la tache du péché originel par ce que St Thomas d'Aquin et le catéchisme de l'Eglise Catholique appellent le **caractère du Baptême**.

Mais les séquelles du péché originel, en particulier celles qui affectent le corps humain (à savoir la rétractation de l'esprit par rapport au corps) demeurent. Dans l'âme, les conséquences du côté de la concupiscence demeurent, les conséquences du côté de l'orgueil demeurent et les conséquences du côté psychique demeurent aussi. Le caractère du Baptême de son côté va nous permettre de poser des actes de foi surnaturels, des actes de foi divins, des actes de foi théologique, des actes d'espérance théologique, des actes de vie surnaturelle et proprement chrétienne.

Mais c'est tout à fait un autre sujet, donc je reviens et je dis que si nous voulons **le discernement que les apôtres ont donné**, c'est très simple : il y a deux catégories de personnes et il y a deux manières de chercher la vérité :

- **La manière de ceux qui aggravent leur perversion originelle en recherchant leur épanouissement et leur guérison dans la gnose, dans le ressenti, dans le métapsychique, dans les énergies et dans le christique.**
- **Il y a ceux qui suivent le Christ pour vivre de la Volonté du Père, des Commandements de Dieu, de la grâce des Sacrements.**

Chaque fois que nous nous livrons au ressenti des énergies, les puissances ténébreuses nous pénètrent... Peut-on faire pour eux une prière de libération pour les délivrer des démons qui en ont profité pour prendre en eux leur place bien cachée? Ce n'est pas souhaitable parce que s'ils ne se sont pas entièrement convertis à la grâce sanctifiante, les démons reviendront à la première défaillance, et Dieu sait qu'elle vient vite !! Jésus enseigne à ce sujet : « *L'état de cet homme sera bien pire que l'état précédent* ». C'est pourquoi il vaut mieux ne pas faire de délivrance à des personnes qui n'ont pas renoncé au paranormal et qui n'ont pas renoncé à fermer toutes les portes à la pénétration des puissances intermédiaires, parce que les démons reviendraient sept fois plus nombreux !

Maintenant je reviens à notre sujet.

*(Une participante) Vous avez sorti un livre là-dessus ? J'ai un fils qui est en train de se planter et j'aimerais bien lui faire lire quelque chose.*

Oui, bien sûr, le docteur Colette D. est en train d'écrire un résumé de toutes nos recherches communes depuis une dizaine d'années sur ce sujet. Il y a plein de choses, ne vous inquiétez pas. Suis-je resté fidèle à vos recherches, docteur ?

Ce qu'il faut retenir dans l'approche thérapeutique que nous voulons faire du corps, c'est qu'**il faut soulager la douleur, mais aussi donner la paix.**

**Dans le langage biblique, la paix, le Shalaom de Dieu, vient de l'unité totale entre la Vie divine, l'esprit de l'homme, le psychisme de l'homme, la lumière de l'homme et le corps de l'homme. Quand tout se repose dans l'unité substantielle, la paix apparaît.**

- Dans le corps originel, l'esprit habite le corps, c'est l'homme normal, la **grâce originelle.**
- A la fin de la vie, et si l'on veut aller au ciel, en raison du mariage spirituel, du passage à la 7<sup>ème</sup> demeure de l'union transformante, la Vie divine de la grâce se saisit de tout ce

qu'il y a dans l'âme, l'esprit et le corps, mais cette fois-ci ce n'est plus la grâce originelle, l'esprit doit habiter complètement le corps de sa **grâce chrétienne sanctifiante**.

C'est toute la différence qu'il y a entre la grâce sanctifiante et la grâce actuelle. Il y a deux sortes de grâces : la grâce actuelle et la grâce sanctifiante.

*(Une participante) Qu'est-ce que c'est que la grâce actuelle ?*

La grâce actuelle est transitoire. Ici, vous voyez, péché originel, rétractation du point de vue spirituel qui n'informe plus complètement votre corps. Si vous recevez une grâce actuelle, que va-t-elle faire ? La grâce actuelle qui vous est donnée va permettre à votre esprit de se dilater et de se purifier en comblant les fissures du péché originel. Les scories accumulées par vos fautes personnelles sortent de vous, vous vous sentez mal à chaque fois que vous recevez une grâce actuelle. Cela dure peut-être que cinq dix minutes. Par exemple vous regardez le film de Mel Gibson, *La Passion*, vous allez recevoir une grâce actuelle, même si vous êtes en état de péché mortel. La grâce actuelle va venir du centre de votre esprit vivant incarné et elle va prendre de la place, et du coup votre esprit vivant va prendre plus de place qu'auparavant pendant quelques moments, et il y aura donc moins de place pour les scories qui se cachaient bien là à l'intérieur... et qui, apparaissant à la surface, vont s'extirper de mon intériorité. Je reçois une grâce actuelle qui pousse les scories au dehors et produit par ce fait un mal-être, une nausée et je ne me sens pas bien. Il convient alors de ne pas fuir et de laisser s'accomplir cette purification passive.

*(Une participante) Quand on est plus prêt de laisser aller, la grâce peut rester plus longtemps ou non ?*

La grâce actuelle est transitoire, c'est sa première caractéristique, elle ne dure pas longtemps. Deuxièmement elle ne vient pas de vous, elle vient du fait que quelqu'un a prié pour vous, quelqu'un s'est sacrifié pour vous, le prêtre a dit la Messe et il a prié pour tous les pécheurs du monde, alors vous avez reçu une grâce actuelle.

C'est pour cette raison que l'Anti-Christ pourra proposer de faire supprimer toute Messe sur la Terre, parce qu'il aura tellement envahi métapsychiquement toutes les parties disponibles de l'homme, que dès qu'une Messe sera dite, les gens se sentiront mal, donc la seule solution pour qu'il y ait la paix métapsychique de l'Anti-Christ dans le monde, c'est la suppression définitive, universelle et totale de toute possibilité de Célébration Eucharistique sur la Terre, et ça durera trois ans et demi, nous indique l'Écriture. L'Antéchrist voudra supprimer cela pour supprimer les sources de douleur. Mais la suppression de la douleur n'est pas une fin en soi. Ce n'est pas la suppression de toutes les douleurs qui est une fin en soi ; certaines fois, si l'on supprime la douleur, on fait quelque chose de très mal : « *Il ne faut pas qu'il souffre, il ne faut pas prier pour lui, il ne faut pas qu'il se convertisse* », mais s'il meurt comme ça, que deviendra-t-il en son jugement particulier ?

La grâce sanctifiante, que fait-elle ? Elle surgit du fait même de l'activité spirituelle de l'homme actualisée à partir du caractère du Baptême et dans le fruit des Sacrements. Elle s'inscrit du dedans de la personne. **La croissance de la grâce s'inscrit et demeure**. C'est une grâce **habituelle**, elle **sanctifie** et donc elle opère progressivement la réunification du corps, de l'âme et de l'esprit dans la vie surnaturelle, dans le **mariage spirituel avec Dieu qui est la destination de l'homme**.

A cause du péché originel mon esprit s'est rétracté. Je peux effectivement **aggraver cette rétractation**. C'est le contraire d'une grâce actuelle :

Je rencontre un thérapeute ostéopathe formidable, il essaie d'avoir des intuitions, de sentir le truc à distance, il fait de la médiumnité, de produire des champs vibratoires pour aller plus vite, pour être plus efficace... Ou alors je vais voir un gourou. Si vous voulez vous faire ouvrir tous les chakras vous allez voir Satya Saï Baba. Vous faites comme la sœur Emmanuel de Medjugorje, vous allez voir Satya Saï Baba et tous ses chakras vont s'ouvrir.

*(Des participants) C'était, ça ne l'est plus.*

Je sais bien. Je connais au moins une vingtaine de personnes qui se sont fait ouvrir les chakras par Satya Saï Baba ou autres. Quand on s'est fait ouvrir tous les chakras par Satya Saï Baba, ce n'est pas dix ans de délivrances qu'il faut, c'est beaucoup plus. Parenthèse fermée.

Je vais voir un gourou, il a tous les démons sur lui, son esprit est super rétracté donc il a une effervescence métapsychique puissante. En plus il est médecin, il a un bon regard pacifique, il me dit : « *Je vais vous faire du bien* », il m'inspire confiance, en plus il est christique, il parle de l'Evangile de St Jean et du principe non manifesté, il a même des apparitions d'anges... Je vais le voir, et par un **simple regard**, un regard **métapsychique**, comme celui de Gurdjieff... Vous verrez cela avec Maitreya. D'ailleurs j'espère que vous ne le verrez pas. Dès que vous avez une photo de Maitreya, ne le regardez pas. Il commence déjà à apparaître à la télévision et il maîtrise les techniques modernes qui lui permettent d'être visiblement présent entre vous et l'écran de télévision et de vous rayonner.

*(Un participant) Dans les chambres aussi il apparaît.*

Oui, par production de champs morphogénétiques particuliers. J'y reviendrai, pour l'instant nous n'en sommes pas là, nous regardons les structures profondes du corps, ne mélangeons pas tout. Lors d'un contact par le regard avec l'une de ces personnes soi-disant "boddhëiquement réalisées" (cela veut dire qu'elles ont complètement concentré les puissances métapsychiques jusqu'à la mort absolue du "mental" et du "moi" dans le "jivan mukta"), que se passe-t-il ? Si vous rentrez un tant soit peu en relation avec lui par le regard, son regard est métapsychique, votre regard a conservé bien sûr une ouverture au métapsychique à cause des séquelles du péché originel en votre corps devenu psychique, cela fait vase communicant et cela suffit pour aggraver la rétractation de mon esprit...

Mon esprit vivant est **dedans** le corps humain quand Dieu me crée en ma première cellule et si je me laisse transformer jusqu'au mariage spirituel de la sainteté chrétienne. Avec le péché, une rétractation de l'esprit s'opère donc dans son rapport d'unité vivante avec le corps : elle explique pourquoi nous sommes possiblement dominés par un poids de **vie psychologique** ; **tout cela explique la nécessité qui est la nôtre de nous enfoncer profondément dans la grâce sanctifiante** pour retrouver le point de vue spirituel : dans la lumière de Jésus et de l'Eglise.

Prenons un exemple : Saï Baba a aggravé en vous cette rétractation, principalement par le moyen de l'impression anagogique des puissances intermédiaires avec lesquelles il est rentré en relation personnelle, intense et définitive. Cette **partie supplémentaire rétractée** normalement

habitée par la vie spirituelle n'est plus habitée que par un vide psychique. Psychiquement la lumière vivante de l'âme (mon deuxième étage de tout à l'heure) porte à peu près quinze à dix-huit fois moins d'intensité que la présence spirituelle de mon âme, de sorte que si j'ai rétracté la place laissée vacante de mon esprit va appeler à une concentration psychique à l'intérieur de mon âme psychique déjà présente et la surmultiplier, c'est pourquoi on l'appellera une **présence de concentration métapsychique** : c'est psychique et pas spirituel ; c'est méta parce que c'est surmultiplié.

**Ce phénomène explique la déchirure des centres corporels (en langage oriental, l'ouverture des chakras).** Il suffit d'aller chez les ésotéristes, énergéticiens, médiums, scientistes marxistes, chez les rosicruciens, lire une revue, s'intéresser aux ovnis, à la magie égyptienne, à la méditation transcendante ou autre, se faire ostéopatiser ou kinésio-logiser, etc...

*(Un participant) Ou coucher avec n'importe qui.*

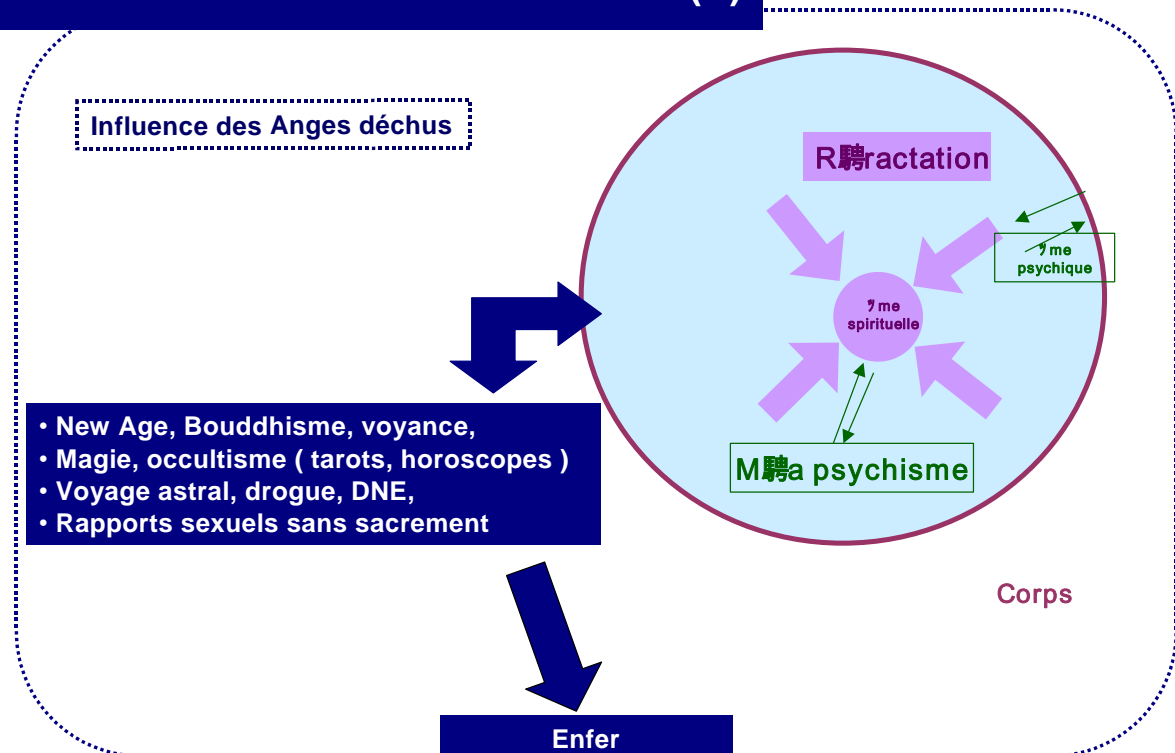
A travers la sexualité on prend évidemment tous les métapsychismes surabondants de l'autre personne, pour que les chakras s'ouvrent...

*(Un participant) Merci beaucoup de préciser cela.*

*(Une participante) Excusez-moi mon Père, avec (...) c'est pareil.*

Tu ne peux pas faire pire que (...), mais je n'ai pas osé en parler.

## Relation de l'homme avec Dieu (1)



Limite de l'univers = Limite de l'influence des Anges déchus



Comprenez-vous bien pourquoi on passe du psychique au métapsychique ?  
Non, vous n'avez pas compris.

Si mon esprit se rétracte du dedans du corps vivant qu'il habite, alors, la partie supplémentaire laissée vacante du fait de sa rétractation par rapport au corps volume est surintensivée psychiquement : elle devient métapsychique et prend alors une place démesurée qui fait exploser le corps ; en fait, la place laissée vacante par la compression-refoulement de la vie spirituelle qui devait être habitée par ses actes propres (même s'il s'agit de nuit ou d'amour séparant, et même au cœur des quatorze éclatements de l'unité originelle...), quand la rétractation est trop brutale à cause par exemple d'un contact que j'ai eu avec Monsieur Gurdjieff, **même de façon imaginaire**, la partie libérée de la domination personnelle de l'esprit vivant va se laisser envahir d'une intensité de lumière psychique qui sera par le fait même environ dix-huit fois plus vive que la partie psychique normale. Du coup, cela va ouvrir, déchirer les centres corporels (ou chakras).

Selon l'opérateur, la voie d'énergie opératrice, ou la modalité vibratoire dans lequel aura été introduit l'énergie métapsychique, le centre corporel désigné par l'indigo, le rouge, le bleu, le jaune, va se "libérer"... avec l'impression de rentrer au Ciel !!! Avec une impression d'intériorité, ou de lumière, ou "d'amour" libérés sensiblement du cœur. « *Ça y est, j'ai découvert l'amour !!!* ». Egalement, on pourra s'établir dans "l'astral" et y voyager... Le voyage astral s'obtient par plusieurs techniques : le pacte avec Lucifer, le point de vue ésotérique de la Rose Croix, ou la drogue (acide, LSD, héroïne...).

*(Une participante) Les expériences après la mort.*

Les NDE, Near Death Experiences. A l'approche de la mort quelqu'un tombe dans le coma. S'il tombe dans le coma, que se passe-t-il ? Il n'est pas mort. Un coma qui ferait suite à un gros choc provoque ordinairement, en raison de la violence de la terreur ou de l'angoisse, le rôle de l'opérateur : la compression à la fois physique et psychique du "moi autonome" rétracte encore plus le monde spirituel en raison, soit de culpabilités très fortes et refoulées, soit d'une décharge d'adrénaline accompagnée de douleur psychique : ces chocs ont pour effet de faire partir l'accidenté en astral... Un fil spirituel que l'on ignore garde la conscience reliée au fond substantiel du corps toujours vivant, tandis que la conscience psychique suractivée se perçoit hors de ce même corps. Cet "état de conscience" localise la partie psychique de l'âme vers des fréquences où elle dit "avoir rencontré des êtres de lumière et d'amour" qui lui disent : « *Il te faut retourner sur la terre, tu n'as pas fini ta mission* ». Lorsque la personne revient en elle (ou à elle), elle se rappellera comme d'une expérience mystique de cette rencontre : « *J'ai vu les êtres de lumière, j'ai compris qu'il y avait "quelque chose", le divin existe ! Dieu nous attend !* ». Mais le dieu rencontré, qui est-il ? Nous le verrons, il trône sur les espaces de celui qui veut prendre la place de Dieu...

Voilà où mène l'immaturation spectaculaire de notre époque, incapable de faire la différence entre ce qui est métapsychique et ce qui est spirituel, et, au terme, entre Dieu et une présence spirituelle lumineuse cosmique !... Que cela soit de l'ésotérisme gnostique, de la magie égyptienne, des voyages astraux ou l'ouverture des chakras par un gourou ou médecin x... ou par le traitement métapsychique par les sons et les couleurs..., c'est toujours le même processus :

**Une contraction du point de vue spirituel provoque une suractivation du psychique en métapsychique et "libère" une ouverture des centres corporels.**

Je me sens mal ? ... Je vais voir un certain thérapeute, un magnétiseur, ou un "chromo-énergotherapeute"... ? Grâce à ses manipulations "fluidiques", je me sens mieux ... ?! Certes ! Mais je dois également me poser la question de savoir si je n'ai pas aggravé mon unité incarnée et spirituelle, si je n'ai pas écarté davantage mon horizon spirituel de ma vie intérieure, et surtout, si je ne me retrouve pas en situation d'infestation ou d'incrustation de puissances intermédiaires déchuées.

Je me permets de vous faire part de cette histoire que le docteur nous a racontée l'autre jour. Vous permettez que je parle d'une expérience personnelle qu'il n'osera jamais dire ? Son épouse avait une maladie mortelle du foie, il fallait qu'elle se fasse opérer. Les médecins lui ont dit : « *Vous avez un cancer, il faut faire l'ablation de la tumeur* ». Le docteur téléphone à un de ses amis médecin qui lui dit : « *Non, il ne faut pas qu'elle se fasse faire l'ablation, sinon elle va mourir, fais lui faire immédiatement un scanner* ». Ils font faire le scanner, on voit effectivement une espèce de boule, rien ne prouve que ça ne soit pas un cancer. Le docteur rappelle son ami : « *Il y a vraiment une tumeur, il faut l'enlever* ». Son ami lui répond : « *Non, il ne faut pas, elle va mourir immédiatement. Fais-lui faire une IRM.* ». Ils font faire l'IRM immédiatement et ils s'aperçoivent que ce n'était pas une tumeur, c'était un caillot de sang, donc si on avait fait l'ablation c'était l'hémorragie interne et la mort. Voilà que son épouse se trouve mieux mais l'origine divinatoire de ce mieux a fait que du coup on ne l'a pas opérée, elle est toujours vivante, mais à partir de ce jour-là la pauvre femme est possédée par le démon, ainsi que son fils, et le pauvre docteur mène une vie d'enfer depuis.

Alors excusez-moi, soulager la douleur, oui, mais pas à n'importe quel prix et pas par n'importe quel moyen. Qu'est-ce qui vaut mieux ?

S'adresser à quelqu'un qui pratique la médiumnité paranormale ou les champs vibratoires pour deviner ?

Ou s'adresser à la prière, au Sacrement des malades, à Jésus, à ceux qui utilisent et la grâce de Dieu, et le fruit des Sacrements, et la vie spirituelle, et le processus de l'union transformante, et l'incarnation du corps de l'âme et de l'esprit ? On obtient exactement les mêmes évidences de bon sens. Au moins en tous cas, grâce à cela, il n'y a pas cette coopération avec la complaisance des puissances intermédiaires qui circulent dans les toboggans libres des fréquences métapsychiques.

*(Un participant) En physique, puisque ça peut se contrôler et se mesurer, ça répondrait à la loi de l'équilibre osmotique, c'est-à-dire qu'il faut qu'il y ait la même concentration d'un côté que de l'autre. C'est pour ça que plus il y a cette espèce d'(...) qui libère de l'espace, plus il y a une avidité à faire rentrer.*

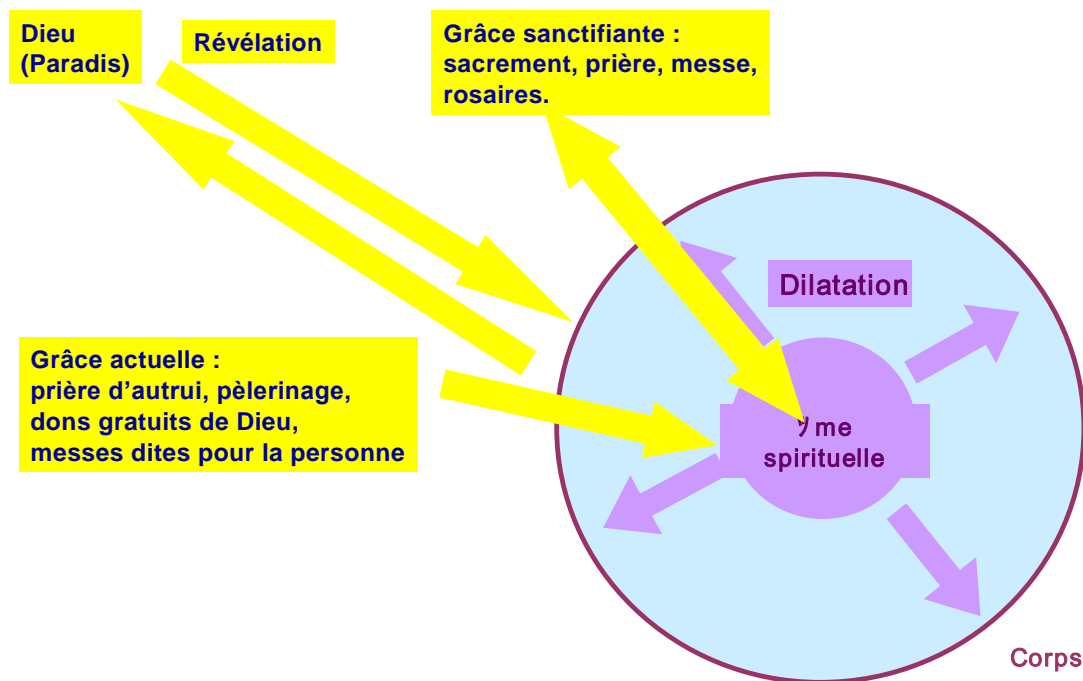
C'est le principe de l'entropie. Si tu mets un gaz dans une pièce il a tendance à s'y répandre.

(...)

**S'il faut faire une recherche de l'apprentissage thérapeutique médical de la douleur ou de l'homme, il faut arriver à comprendre la différence qu'il y a entre le processus divisant métapsychique et le processus naturel unifiant, réaliste.**

Le processus réaliste intègre notre course à la personnalisation, c'est-à-dire à l'unité du corps de l'âme et de l'esprit, laquelle course demeure heureusement disponible à la course surnaturelle de l'union transformante jusqu'au mariage spirituel.

## Relation de l'homme avec Dieu (2)



Supposons une maladie que j'arrive à résoudre par le sens du toucher, le soin par les mains et le bon sens... Par exemple on me remet le coccyx, libérant deux centimètres de plus de ma gaine cérébro-spinale ; je vais mieux, j'ai moins mal, je respire ; mais mon mal mobilisait quelque chose de plus profond dans la lumière vivante de mon âme : celle-ci **alimentait et faisait vivre** ce mal, cette douleur... Une fois ce mal explicite retiré, lui qui était alimenté par mon âme, va laisser cette irrigation de l'âme sans direction, elle qui se dirigeait habituellement comme à travers un pli vivant vers ce mal : **tout mal en nous est produit par nous et nous nous en nourrissons**. Le résultat est facile à comprendre : si on me remet le coccyx, ma sclérose en plaques entre dans son processus de guérison (cela fait trente ans que je suis sous la torture, j'étais habitué à mon mal) : d'un seul coup, je ne suis plus habitué en mon âme psychique immature de ce mal (la douleur, c'est du mal !)... Alors mon âme, allant vers son pli naturel et son habitude, cherche une correspondance, va se tourner vers un autre mal. Mais cette fois-ci, puisque le mal dont elle était guérie était purement physique, elle va avoir tendance à se tourner vers un mal moral, vers un mal psychique, une névrose particulièrement grave, vers un mal démoniaque (ce pourrait être un esprit de ténèbres qui pourrait en profiter pour venir y prendre sa place).

Voilà pourquoi, si je vais voir de grands saints ou de grands chrétiens, comme Marthe Robin, et que je lui confie, comme médecin : « *J'ai le moyen de guérir une personne, un jivan mukta, un éveillé, l'adjoint direct du Dalai Lama* ». Cet exemple romancé n'est pas imaginaire, il

concerne l'un des thérapeutes présents dans l'auditoire... : le tibétain Rimpoché en question appartenait à la lignée du Khalou Rimpoché qui avait déclaré en 1984 dans sa revue : « *Notre but principal, c'est la destruction de toute trace de Christianisme en Europe* ». ... Je vais soigner et guérir cet homme, je vais enlever son mal physique. Dois-je y investir mes forces ? Quelles précautions prendre ? Où ira en lui cette puissance supplémentaire en recherche de suppléance vers un autre mal ? Le mal de correspondance métapsychique en lui l'ouvrira-t-il à un démon supplémentaire particulièrement puissant ? Voilà pourquoi, si j'allais voir Marthe Robin (si elle était encore vivante) et si je demandais le Conseil du Saint-Esprit, je vais être surpris d'entendre le Seigneur m'inviter à m'abstenir : « *Non, laissez-le, il ne vaut mieux pas !* ». Ou si je vais voir un paysan perdu dans la montagne du Bas Cantal, il me dira : « *Non, ne le faites pas, il ne vaut mieux pas* ».

*(Une participante) Quand les gens sont attaqués physiquement par le démon et ont des douleurs, c'est une des choses que le démon leur dit souvent : « Si tu arrêtes de prier ou si tu arrêtes ça, tu n'auras plus mal ».*

Oui, tout à fait, le démon dit à quelqu'un qui est possédé : « *Si tu arrêtes d'aller à la Messe, ne t'inquiète pas, tu n'auras plus mal, tu n'auras plus de problèmes* ».

Autre illustration vécue récemment : une personne guérit d'un mal qui la ronge depuis vingt ans. Elle en souffre beaucoup... La première tentation qui s'est abattue sur elle l'a pénétrée aussitôt (il s'agissait d'une tendance à l'escroquerie, laissée en latence depuis ces vingt années à cause de la maladie : cela fait penser à la parole de Jésus expliquant au paralysé qu'Il relève : « *Va, et ne pêche plus désormais, il pourrait t'arriver pire encore* »)...

Autre possibilité rémanente : celui qui m'a guéri m'a enlevé une chose dont mon âme se nourrissait ? Instinctivement, sans comprendre vraiment pourquoi, je vais lui en vouloir. Je n'ai pas besoin de vous poser la question mais je suis sûr que 90% des gens que vous avez guéris vous détestent. Ou alors une ingratitude risque spontanément de naître. St Thomas d'Aquin dit à propos du Sacrement de confession que le péché mortel qui va contre le sacrement de confession, c'est l'ingratitude... En effet, le Sacrement de confession enlève le mal, et l'être divisé risque de réagir par l'ingratitude d'une mort spirituelle plus profonde. Ce qui est vrai sur le plan surnaturel est vrai aussi au niveau du corps. Si nous calmons une grosse douleur ou que nous enlevons un mal à un souffrant, et qu'il réagit de manière inattendue par une profonde ingratitude, nous devons comprendre que ce n'est pas complètement irrationnel. L'ingratitude, ou même le rejet ne se dirigera pas forcément vers le thérapeute surtout si la relation est déjà consolidée par une véritable amitié : elle pourra se porter sur la médication qui a permis la délivrance ; elle pourra également se révéler plus tard...

Par exemple, sur une centaine de personnes guéries du cancer avec le sang d'âne à Montpellier, l'Association "Caritate non sicat" qui a suivi leur évolution épidémiologique a pu constater une loi fort curieuse et constante : à moins de prévenir les patients du phénomène avant que ne se produise la guérison, une fois constatée la disparition du cancer, immédiatement ou jusque dans les deux ou trois années qui suivent (alors qu'ils devraient être morts, qu'ils ont pu expérimenter d'eux-mêmes que c'est bien cette thérapie ... naturelle qui les a sauvés), ils nourrissent une ingratitude, une critique, un mépris ou un déni vis-à-vis de la médication qui les a sauvés d'une mort certaine. Une reprise latérale cancéreuse plus tardive, surgie pour d'autres raisons, va les voir refuser de reprendre ce qui avait interdit à la précédente d'accomplir son œuvre mortelle...

**Il y a donc deux thérapies :**

**- celle qui relève de la Sagesse des lois naturelles prévues par Dieu**

**- et celle qui relève des fréquences métapsychiques dont les champs vibratoires sont la porte d'entrée** (pendule, radiesthésie, baguette du sourcier, filtres de couleurs, pierres chargées, etc...)

Si je suis guéri, il faut que mon esprit embrasse une croissance correspondante, sans laquelle ma guérison physique pourrait devenir une catastrophe pour l'unité de mon corps, de mon âme et de mon esprit. Si je suis médecin et que je ne me propose pas d'en tenir compte auprès des personnes que je soigne avant qu'elles ne soient guéries, je suis malhonnête. Je les guéris mais je risque de les placer dans la direction d'un mal plus grand.

Guéri, le patient devrait entrer dans une nouvelle grâce chrétienne en son intimité spirituelle, et par gratitude, user de ce mal perdu pour une unité personnelle plus profonde.

**Ce mal perdu, je l'offre à Celui qui a pris sur Lui tous nos maux. Et en communion, mon âme va se nourrir de JESUS crucifié. JESUS crucifié est un mal pour l'âme psychique mais c'est un bien pour l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit, c'est un bien pour notre vie contemplative, c'est un bien pour notre cœur spirituel, c'est un bien pour la mise en place de notre corps spirituel, c'est un bien pour Dieu dans l'union transformante.**

Exemple de proposition : aller voir **le film de Mel Gibson**, s'y abreuver de JESUS crucifié pour s'unir à Lui, se nourrir de Lui : mon âme va s'abreuver de quelque chose qui fait très mal au point de vue psychique, mais elle en sera bonifiée et ma grâce sanctifiante augmentée.

Autre exemple de conseil : entrer dans un processus de guérison et simultanément méditer tous les jours **la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ en disant les Oraisons de Sainte Brigitte** : il serait bien étonnant dans ce cas d'espèce de voir le délivré devenir victime d'un phénomène d'ingratitude ou d'infestation à la suite de sa thérapie médicinale. Ces oraisons ont un effet d'exorcisme, une purge. Ne vous inquiétez pas cela ne dure qu'un an... La purge du purgatoire a sa place dans la course terrestre de notre pèlerinage, elle ne doit pas être remise à plus tard...

En réalité, et on le comprend, si notre âme s'alimente d'un mal, c'est en raison du fait que, psychiquement, elle n'aime pas spontanément se nourrir de la souffrance pour s'unir à Dieu en JESUS crucifié!

Si je soigne une personne, je vais donc, en tant que thérapeute, prier avec JESUS crucifié, de manière à faire le contraire de Satya Sai Baba... Je vais communiquer à mon malade une grâce actuelle, prier pour lui avec ferveur, le fondre et le consacrer dans les Torrents de Lumière et d'Amour du Cœur ouvert et palpitant de Jésus (sans qu'il soit besoin de le lui dire d'ailleurs), au moment même où je lui remets ses fonctions organiques en place, sans hésiter ensuite (en le lui expliquant : pourquoi pas ?) à lui donner les oraisons de Ste Brigitte... ou lui recommander le film de Mel Gibson, ou un autre moyen de contempler la Passion du Seigneur. Dans le cas contraire son mal pourrait bien se déplacer dans les trois mois qui suivent !!!

J'aurai donc respecté l'unité profonde de la grâce surnaturelle de l'esprit vivant, de la lumière vivante de l'âme du corps blessé, et j'aurai respecté **le processus de la transformation de la maladie en communion à la Rédemption du monde**. J'aurai utilisé une maladie physique comme levier de purification spirituelle et de délivrance, alors que, la plupart du temps, les

médecins d'aujourd'hui utilisent la maladie comme porte ouverte à la pénétration des puissances intermédiaires dans l'âme.

**Voilà la différence entre la mystique du Christ et celle de l'anti-Christ du point de vue de la thérapie de la souffrance.**

**En résumé :** Nous avons 5 appréhensions possibles du corps :

- corps **animal**, physique
- corps **originel** qui est un corps de lumière incarnée (le corps éthérique n'existe pas pour un chrétien)
- corps **psychique** (après la rétractation du péché originel, une partie du corps devient psychique)
- corps **spiritualisé**, chaque fois que la grâce augmente dans mon âme et en particulier dans la mise en place de la signification sponsale du corps, la manière de gérer la virginité, la chasteté du corps dans la lumière sacrée et divine tout à fait extraordinaire de l'unité de chair de l'homme et de la femme. Telle est la voie, le raccourci pour spiritualiser le corps le plus vite possible. Le contraire consistant à broyer cette pureté du corps, cette santé virginale en brisant toute exigence de chasteté. Le corps est spiritualisé jusqu'à ce qu'il soit totalement sanctifié dans l'union transformante de la septième demeure.
- corps **sanctifié**.

## 5. Le corps sanctifié

Ce corps sanctifié s'ouvre à son tour à la mise en place du corps spirituel : en se vivant librement à l'harmonie parfaite avec le corps originel, il se dispose à l'accueil du corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie qui est le sien...

**Si je mets le corps sanctifié en harmonie entre le corps originel et le corps spirituel qui est inscrit dans le Livre de Vie, je produis le germe de ma Résurrection dès cette terre, et ce corps sanctifié parfait produira la Résurrection du corps : le corps de Résurrection.**

**La spiritualité chrétienne passe par le corps.**

Comprenons donc que ... vouloir se désincarner dans le monde éthérique, dans le monde de lumière etc... constitue une perversion, une inversion de la signification finale, accomplie du corps humain : en somme une conception diabolique de l'esprit incarné !!! **Le corps est matière vivante.** Le corps éthérique, le corps de lumière, le corps astral, le corps d'énergie est ondulatoire : ils doivent être rayés de notre vocabulaire ! Le **corps glorieux**, par contre, s'intégrera dans notre vocabulaire... puisqu'il finalise l'homme dans le corps de Résurrection.

Si donc j'enlève un mal physique ou psychique à une personne, où va se tourner cette âme en manque de son mal psychique disparu ou en manque de mal physique ? Elle aura la plupart du temps tendance à se tourner vers la détermination métapsychique du corps : elle sera, si elle n'est pas prévenue, éveillée aux énergies par les médecines alternatives, portées vers celles qui utilisent le monde métapsychique des énergies et des champs vibratoires, et le tour est joué par le malin !!!

Supposons, horresco referens, que le thérapeute soit habité par des puissances intermédiaires, il va de soi que la compensation ou la place laissée vacante, pour ainsi dire, soit immédiatement envahie par "ceux" qui habitent celui-ci. L'infestation va se communiquer et pénétrer dans celui qui se trouve ainsi sans défense (s'il n'est pas dans la grâce), puisque, nous le savons, la nature a horreur du vide ! Il conviendrait que les thérapeutes éclairés soient prévenus de ce principe très simple qui explique bien des réactions ; le chrétien, quant à lui, doit pouvoir oser proposer la proximité du Mystère de la Croix du Christ, et en prévenir les intéressés. Tout mal a sa finalité, toute maladie sa fécondité ; là où le péché ou le mal abondent, la grâce du Crucifié a vocation d'y surabonder. S'attacher à JESUS crucifié, tel est le message du Baptême qui nous fait passer de toutes les sortes de nos "morts" à la Résurrection. Tel est surtout le remède final de toute guérison et de toute délivrance de l'âme.

**Le fait de transformer la souffrance en Croix, clé de la vie spirituelle : Jésus crucifié, nourriture de notre corps, notre âme et notre esprit pour une guérison TOTALE.**

Une guérison qui passera du corps mais à la personne toute entière, et qui sera en même temps l'occasion d'une nouvelle grâce actuelle l'orientant vers l'union transformante de la septième demeure.

A partir du moment où l'on est conscient, où l'on est sûr qu'il s'agit d'une loi de la nature humaine, le soulagement de la douleur devient un processus de **mise en route de l'âme vers la santé spirituelle**. En effet, si l'esprit se nourrit de la souffrance, l'âme animale fuit la souffrance. Voilà pourquoi nous pourrions avancer que **les gens qui pensent être religieux et qui fuient la souffrance sont en réalité dans le pur métopsychique animal sur-émulsionné**. L'esprit humain, c'est-à-dire le cœur spirituel profond et la vie contemplative, ne peuvent s'actuer que dans un dépassement : l'homme a cette dignité de pouvoir faire de la souffrance la nourriture de sa croissance. La souffrance est une nourriture pour l'esprit, une vie pour le cœur spirituel, pour la liberté du don.

**Le soulagement de la douleur physique par le fait même devra se gérer comme une porte nouvelle pour l'âme : celle-ci doit trouver dans la vie spirituelle de quoi se nourrir d'une autre douleur que d'une souffrance inutile. La douleur physique inutile s'accomplit en ouvrant comme un "pont" ("pontife") vers la rive d'une autre nourriture : une souffrance plus profonde, divine, rédemptrice, féconde et unifiante. Cette communion à la Souffrance du Christ vivant, non seulement anéantit l'inutile des nôtres, mais encore elle les assume en les épanouissant en "unité vivante et incarnée", en "paix de l'âme enfin en affinité avec son corps vivant".**

L'esprit évangélique dit de virginité, qui purifie l'âme dans le corps et le corps dans son affinité avec la dignité de l'âme, engage par la grâce l'esprit humain à se nourrir<sup>1</sup> de la souffrance pour permettre la divinisation, le dépassement de l'homme en Dieu et en son prochain.

---

<sup>1</sup> Une question est venue interrompre cette réflexion du père sur la question de la nourriture profonde de l'âme : « **Et la beauté, l'homme s'en nourrit-il aussi ?** », le père répondit brièvement ceci : Non ! L'esprit n'est pas nourri directement de la beauté, sinon par la médiation, la digestion pour ainsi dire de l'imaginaire : la beauté nourrit en nous le lieu de rencontre de l'imaginaire, du mental, et de l'émotionnel... La beauté n'informe ni ne nourrit la vie spirituelle contemplative : la beauté s'origine en effet dans une idée, cette aspiration intime qui nous porte à transformer ce qui est autour de nous. Or, l'idée est un produit de l'imaginaire et du mental. C'est très personnel mais cela regarde et enrichit tout autre chose en nous que les trois puissances spirituelles de l'âme.